

# Le FCE annonce la création de l'association nationale de la logistique

Page 2

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4516 - Dimanche 1<sup>er</sup> juillet 2018 - Prix : 10 DA

Tizi Ouzou

## Un mort et quatre blessés dans le dérapage d'un véhicule

Page 24

Béjaïa/Fermeture du CET de Sidi-Boudrahem et de la décharge de Boulimat

## Deux solutions créant deux problèmes ?

Page 4

Marché des fruits et légumes

# La canicule fait flamber les prix



PH/DR

Rien ne semble arrêter la hausse généralisée des prix des produits agricoles dont la qualité laisse à désirer. Du côté des agriculteurs, cette hausse s'explique par la vague de chaleur qui sévit ces derniers jours sur le territoire national.

Lire page 3

Des milliers d'hectares ravagés par les flammes chaque année

## L'Etat met en place un dispositif spécial anti-feux

Page 3

Festival de la musique et danse Diwane

## Huit troupes en lice pour le premier prix

Page 13

Marché des fruits et légumes

# La canicule fait flamber les prix

■ Rien ne semble arrêter la hausse généralisée des prix des produits agricoles dont la qualité laisse à désirer. Du côté des agriculteurs, cette hausse s'explique par la vague de chaleur qui sévit ces derniers jours sur le territoire national.

Par Meriem Benchaouia

Les prix des produits alimentaires repartent à la hausse et les citoyens ne savent plus où donner de la tête. En effet, les spéculateurs ont rebondi ces derniers jours, profitant de la canicule. A chaque saison de grande consommation, les prix flambent et mettent à rude épreuve les ménages à revenus faibles ou moyens. Rien ne semble arrêter la hausse généralisée des prix des produits agricoles dont la qualité laisse à désirer. Du côté des agriculteurs, cette hausse s'explique par la vague de chaleur qui sévit ces derniers jours sur le territoire national. En été, avec les extrêmes de température et d'humidité que nous connaissons, il n'est pas toujours simple de maintenir la qualité. «Avec la chaleur, les fruits et légumes se sont flétris. Les tomates, par exemple, ont mûri par le soleil avant maturité. Les abricots ont brûlé, avec 40° au soleil rien ne résiste», confie Mohamed, vendeur et agriculteur. «Nous avons moins de quantités, il faut arroser, toujours arroser. Pour nous, le manque à gagner est certain. Il faut faire avec», indique-t-il. Devant les étals des commerçants, peu de gens s'arrêtent. Selon une ménagère, «cette canicule va donc nous priver de nourriture». Les fruits et légumes étaient intouchables hier au niveau des marchés de la capitale. Leurs prix ont atteint des niveaux record. «On savait que les prix allaient



Ph.E. Soraya J. A.

être revus à la hausse à cause de la canicule, mais jamais à ce point», s'indigne une mère de famille. Les vendeurs qui tentent de rendre disponibles certains produits alimentaires de première nécessité étalent la marchandise à des prix exorbitants. Les prix affichés sur les étals varient selon la qualité des produits, allant du meilleur au moins bon quand il ne s'agit pas tout simplement de mauvaise qualité. C'est du moins ce que nous avons constaté, hier, lors d'une virée au niveau de quelques mar-

chés de la capitale. C'est le cas de la pomme terre dont le prix affiché sur les étals oscillait entre 65 et 75 DA/kg. Quant à la tomate et la carotte, elles étaient vendues entre 100 et 140 DA/kg. La courgette ne descendait pas sous la barre des 100 DA/kg et la laitue était cédée à 150 DA. La même fourchette de prix était maintenue du côté des marchands ambulants. Leurs prix ne différaient pas de ceux affichés sur les ardoises exposées dans les marchés. Le citron dont le prix était maintenu entre 300 et

350 DA/kg est devenu ainsi un produit de luxe. L'oignon, incontournable légume pour les ménagères, était proposé à 70 DA/kg alors qu'il était cédé à 40 DA/kg il y a quelques jours. Les haricots verts à 180 DA, les pois-virons entre 100 et 140 DA et les carottes à 100 DA. Pour ce qui est des fruits de saison, il faut dire que cette année le marché enregistre une large disponibilité mais les prix restent élevés et hors de portée pour la majorité des ménages. Ainsi, la banane était cédée entre 280 et 320 DA

le kg. Les figues entre 250 et 300 DA et les pêches à 160 DA. Les abricots entre 120 et 220 DA, selon la qualité. «Les commerçants profitent de ces occasions pour augmenter les prix, c'est connu», nous a lancé un citoyen. Approché, un père de famille dira : «Quand le citoyen va au marché, il reste stupéfait. Comment un simple fonctionnaire peut vivre ou nourrir ses enfants ?» Selon lui, «cette situation est due à l'absence de contrôle. On apprend par-ci par-là que l'Etat a mis en place des cellules de lutte contre la fraude, mais la réalité est qu'il n'y a pas de suivi sur le terrain puisque les commerçants n'en font qu'à leur tête». Une autre citoyenne témoigne : «La situation est déplorable, car on est en train de survivre et l'Etat ne fait rien pour y remédier». Un des vendeurs nous a affirmé que tout se passait au marché de gros. Les maraîchers cèdent leurs marchandises à des prix bas mais les grossistes s'arrangent toujours pour faire flamber les prix. Notre interlocuteur nous a expliqué qu'il a eu du mal à acheter la pomme de terre au marché de gros et il n'a pu l'acquiescer qu'au prix de 50 DA le kilo, accusant l'absence de toute surveillance de la part du ministère du Commerce. Les citoyens espèrent que les services concernés relevant de la Direction du commerce effectueront un contrôle rigoureux des prix qui ont dépassé le pouvoir d'achat du simple citoyen.

M. B.

En collaboration avec le ministère des Travaux publics et des Transports

## Le FCE annonce la création de l'association nationale de la logistique

Ph.E. Soraya J. A.



Lors d'une journée d'information sur la logistique en Algérie, Abdallah Seriai, président de la commission transport et logistique au sein du FCE a annoncé la création officielle de l'association nationale de la logistique.

Ainsi, cette journée organisée par le Forum des chefs d'entreprise en collaboration avec le ministère des Travaux

publics et des Transports a été l'occasion pour débattre autour des thèmes suivants : la problématique de la logistique en Algérie ; Schéma prospectif de développement des plateformes logistiques en Algérie ; Présentation de la carte du maillage autoroutes /routes / rail aux horizons 2020 et 2030 ; état d'avancement des travaux de la route Transsaharienne, Etat des lieux et perspectives de développement du secteur maritime. Elle a été animée par des experts dont Mohamed Mahieddine, conseiller au niveau du ministère des Transports, Abdelkrim Rezal, directeur des transports maritimes et des ports au ministère des Transports, Mohamed Lazhar Benaissa, Ecole nationale supérieure de la technologie, et enfin Abdallah Seriai, président de la commission transport et logistique au sein du FCE. Lors de son intervention, Abdelkrim Rezal, directeur des transports maritimes et des ports au ministère des Transports a indiqué que «bien que l'Algérie est fortement dépendante à 95% de la voie maritime pour l'acheminement de son commerce extérieur, elle ne compte que 11 ports commerciaux» ajoutant que «pour ce qui est des ports commerciaux, on est extrêmement limité». Rezal a ensuite déploré

le manque de ressources humaines formées et spécialisées dans la navigation maritime soulignant qu'«il faut mobiliser beaucoup de ressources humaines formées pour faire face au manque et retard» qu'a connu et connaît encore le transport maritime. De son côté, le président de la commission transport et logistique au sein du FCE, Abdallah Seriai, a indiqué à ce propos que «le transport maritime n'est pas une chose facile, il faut beaucoup d'investissement et il faut aussi opter pour la formule partenariat public/privé pour améliorer le secteur du transport maritime en Algérie». En outre, Mohamed Mahieddine, conseiller au niveau du ministère des Transports, qui a présenté

la carte du maillage autoroute / route / rail aux horizons 2020 et 2030 qui a exposé l'état d'avancement des travaux de la route transsaharienne a déclaré que «l'Algérie consacre sept milliards de dollars chaque année pour l'investissement dans les infrastructures de transport». Il a ajouté que «durant ces vingt dernières années (1999-2018) l'Algérie a dépensé plus de 153 milliards de dollars pour ces infrastructures». Enfin, cette journée a été aussi l'occasion pour la création officielle de l'Association nationale de la logistique, une décision fondamentale pour l'amélioration du secteur des transports et des travaux publics.

Thinhinene Khouchi

Sénat

### Vote aujourd'hui de cinq projets de loi

LE CONSEIL de la nation reprendra, aujourd'hui, ses travaux dans une session plénière consacrée au vote de cinq projets de loi, a indiqué samedi, un communiqué de l'institution parlementaire. Il s'agira du projet de loi organique fixant les modalités d'application de l'exception d'inconstitutionnalité, du projet de loi organique relatif à l'Académie algérienne de la langue amazighe et du projet de loi portant Code de justice militaire, a précisé la même source. La session plénière sera également consacrée au vote du projet de loi organique relatif à la loi de finances et du projet de loi de finances complémentaire (PLFC), a conclu le communiqué.

R. N.

Des milliers d'hectares ravagés par les flammes chaque année

# L'Etat met en place un dispositif spécial anti-feux

■ Les feux de forêt ravagent des milliers d'hectares de végétation chaque année. Pas une semaine ne passe sans qu'un incendie de forêt ne soit signalé en Algérie, dû à la chaleur ou provoqué par l'homme. A titre préventif, le gouvernement a mis en place cette année une nouvelle stratégie pour lutter contre les feux de forêt.

Par Louiza Ait Ramdane

La hausse de la température est souvent liée aux incendies de forêt. Ces vagues de chaleur restent propices aux déclarations des feux de forêt qui mobilisent les services de la Protection civile, les forêts et les autorités locales, pour limiter les dégâts. Cette année, le dispositif de lutte contre les feux de forêt vient d'être renforcé et adapté de manière à lancer des actions coordonnées et concertées, s'imbrique dans la stratégie nationale en cours d'élaboration pour une meilleure maîtrise des catastrophes à l'horizon 2030. A cet effet, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Noureddine Bedoui précisera que conformément aux instructions du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, une stratégie nationale de prévention et de lutte contre les feux de forêt a été mise en place, et ce, suite à la vague d'incendies de forêt enregistrés l'année dernière dans plusieurs régions du pays. Il a souligné que cette stratégie comprend l'élaboration d'un plan de lutte et maîtrise des incendies de forêt qui s'étend jusqu'à 2030. Bedoui a également révélé que 2 992 incendies ont été enregistrés l'année dernière et que ces derniers n'ont pas été, hélas, sans provoquer la perte de vies humaines. Ces



incendies ont entraîné, en effet, la mort de trois personnes. Il a souligné par ailleurs, la nécessité d'actualiser la législation datant de 2004, dans son volet

relatif aux grandes catastrophes particulièrement les feux de forêt. «Il est désormais indispensable de revoir la législation relative aux risques majeurs, et

l'adapter aux nouvelles évolutions du domaine, notamment en matière d'utilisation des nouvelles technologies», a-t-il dit. Bedoui fera savoir en outre que

le dispositif de lutte contre les feux de forêt sera doté à partir de cette année de systèmes d'informatic relatifs à la prévention et la gestion des catastrophes naturelles à travers l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, et qui seront lancés, précise-t-il à partir du deuxième semestre de l'année en cours. Bedoui a exprimé par ailleurs, sa satisfaction quant au progrès qu'a atteint le dispositif national de prévention et de lutte contre les incendies, à la lumière des moyens considérables humains et matériels déployés par l'Etat. Selon lui, ce dispositif est en phase de maturité avancée, et ce, grâce à la conjugaison des efforts de tous les concernés à leur tête la Protection civile et la Direction générale des forêts.

En plus de cette stratégie, la Direction générale des forêts, en raison de la persistance des risques d'incendies durant cette période, appelle à la vigilance des citoyens, notamment les riverains des forêts, pour apporter leur contribution sur le plan d'alerte et de la prévention en signalant le moindre suspect, le moindre feu, en évitant ces gestes inconsiderés (jeter un mégot de cigarette allumé aux abords d'une forêt, une bouteille en verre qui peut faire l'effet d'une loupe, allumer un feu...) qui peuvent provoquer l'irréparable.

L. A. R.

Au cours des dernières 24h00 à Constantine

## 40 ha de récoltes agricoles et près de 400 arbres fruitiers ravagés par le feu

Au total, 41 hectares de récoltes agricoles et 395 arbres fruitiers ont été ravagés au cours des dernières 24 heures par des incendies déclenchés dans différentes régions de la wilaya de Constantine, a-t-on appris samedi auprès

de la Protection civile. Les incendies qui ont eu lieu dans la région de Sila, dans la commune d'Ouled Rahmoune, à la cité Allouk Abdellah (Baâraouia) relevant de la daïra d'El Khroub, et à Djebli Ahmed, cité relevant de la commune de Hamma

Bouziane, ont ravagé 38 hectares de blé tendre, 0,5 hectare d'orge et 3,41 hectares de broussailles, a précisé la même source. Les incendies ont également eu raison de 360 pommiers et pruniers, 15 oliviers, six poiriers et 14 figuiers de bar-

barie en plus d'une ruche d'abeilles, a-t-on ajouté. Les éléments de la Protection civile de Constantine sont intervenus également pour sécuriser la forêt de Bekira, dans la commune de Hamma Bouziane, et épargner le feu à deux hectares d'orge, 64 ha de blé dur et tendre, 400 arbres fruitiers, 200 moutons, trois chevaux, 19 ruches, une pépinière, trois engins agricoles, en plus du lycée de Djebel Ouahch (Constantine), deux camions et trois tracteurs dans la commune d'El Khroub.

L. M.

Saison estivale à Oran

## 300 artisans exposent dans les communes côtières

Une participation de 300 artisans est attendue aux expositions et foires d'artisanat qui seront organisées dans les communes côtières de la wilaya d'Oran tout le long de la saison estivale, a-t-on appris samedi des organisateurs. Dans ce cadre, 50 artisans sont présents à la foire, inaugurée vendredi au niveau du jardin méditerranéen (Est d'Oran). Cette manifestation enregistre une grande affluence des citoyens et touristes, a souligné le président de la chambre locale d'artisanat et des métiers. La CAM a programmé d'autres expositions au niveau des régions côtières dont Ain El Turck, Mers El Hadjadj, au complexe des Andalouses, au complexe d'artisanat et des métiers du centre-ville d'Oran, a indiqué Boukharri Farhat. Ces expositions auxquelles participent une trentaine d'artisans chaque semaine visent à faire la promotion des produits du terroir d'Oran et à mettre en valeur le savoir-faire des artisans qui auront l'opportunité de commercialiser leurs produits. Par ailleurs, la CAM d'Oran

accueillera des artisans des wilayas du Sud du pays pour exposer leurs produits et commercialiser durant cette saison

d'été. L'opportunité sera saisie pour échanger les expériences avec leurs homologues d'Oran. Sify T.

Pour la prochaine rentrée

## De nouvelles structures universitaires à réceptionner

De nouvelles structures universitaires doivent être réceptionnées, en prévision de la prochaine rentrée, par l'université Amar-Thelidji de Laghouat, a-t-on appris des responsables de cette institution. Il s'agit d'une unité de recherches en plantes médicinales, devant permettre de développer les recherches médicales et de médecine alternative, dont les travaux de réalisation, pour une enveloppe de 514 millions DA, viennent d'être achevés, a indiqué le recteur de l'université de Laghouat, le P' Djamel Benbartal. La prochaine saison universitaire sera marquée aussi par la réception d'une plateforme technologique d'analyses physicochimiques, qui aura

éventuellement une envergure régionale et pourra être reconvertie en centre de recherches universitaire, en plus de la réception de 1 000 places pédagogiques destinées à l'Institut des sciences et techniques des activités sportives et physiques (projet en voie de finalisation), a-t-il ajouté. Une bibliothèque centrale de 500 places au niveau du nouveau pôle universitaire ainsi que deux foyers pour étudiants et enseignants, seront également mis en exploitation. Le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique enregistre également à Laghouat la poursuite de la réalisation de 2 000 places pédagogiques à la faculté d'architecture et

de génie civil et de 1 000 autres places pour la faculté des sciences, dont les travaux sont à des taux d'avancement de 55% et 65%. Le P' Benbartal a assuré que toutes les structures et installations pédagogiques et de recherches en cours seront réceptionnées avant fin 2019. Le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique compte, à travers l'université Amar-Thelidji, le Centre universitaire d'Aflou et l'Ecole normale supérieure de Laghouat, un effectif de 34 416 étudiants, répartis sur 58 spécialités en Licence et 107 en Master, en plus de 111 filières doctorantes (systèmes classique et LMD).

Mahi Y.

— Béjaïa/Fermeture du CET de Sidi-Boudrahem et de la décharge de Boulimat —

## Deux solutions créant deux problèmes ?

■ La fermeture de ce centre, qui a coûté des milliards de centimes à l'APC, suivie de celle de la décharge de Boulimat, risque de provoquer encore un véritable problème écologique à Béjaïa puisqu'il n'y aura pas d'endroit où déverser les milliers de tonnes de déchets ménagers et autres produits, surtout avec les nouvelles activités de ramassage, et évacuation des ordures ménagères lancées par l'Epic qui vient d'être créé aux forceps.

Par Hocine Cherfa

En visite jeudi à Béjaïa, Fatma-Zohra Zerouati, ministre de l'Environnement et des Énergies renouvelables, a décidé de fermer le centre d'enfouissement technique (CET) de Sidi-Boudrahem, comme réclamé par les populations depuis de longues années faute d'une station d'épuration un certain temps et à cause de certains rejets et odeurs provoqués par ses activités. Sauf que la fermeture de ce centre, qui a coûté des milliards de centimes à l'APC qui a été suivie de celle de la décharge de Boulimat vont provoquer encore un véritable problème pour ne pas dire un problème écologique à Béjaïa puisque il n'y aura pas d'endroit où déverser les milliers de tonnes de déchets ménagers et autres produits par les ménages à Béjaïa et ses environs surtout avec les nouvelles activités de ramassage, transport voire évacuation des ordures ménagères lancées par l'Epic qui vient d'être créé aux forceps pour gérer les ordures de la communes de Béjaïa et ses environs. La ministre a écouté la présentation du directeur général de Général Emballage du plan d'investissement ainsi que la feuille de route de l'entreprise spécialisée dans la fabrication et la transformation de carton ondulé sachant que Général Emballage est actuellement le plus grand producteur de carton ondulé en Afrique. La feuille de route a pour objectifs majeurs, selon son responsable d'augmenter les capacités, d'améliorer le rendement, de réduire les



coûts et de répondre à la demande croissante des industriels du pays et de leurs clients à l'export». La ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, a fait savoir que «des orientations strictes ont été données par le gouvernement en vue d'encourager l'émergence d'une véritable économie verte en Algérie». Fatma-Zohra Zerouati a visité, ensuite, l'usine de récupération et de recyclage «Rviplast» une entreprise basée à Aboudaou. Sur place elle a

tenu à rassurer les jeunes investisseurs de la disponibilité de l'Etat pour les accompagner dans leurs projets. Ces derniers, dit-elle, bénéficieront de tout le soutien et d'avantages à l'échelle locale comme au niveau de son département ministériel. «Nous pouvons nous-mêmes investir dans le recyclage des déchets sans attendre que des gens viennent de l'étranger pour le faire», a déclaré M<sup>me</sup> Zerouati qui a effectué aussi une virée au niveau des stands

des expositions organisées par le mouvement associatif de la wilaya de Béjaïa. La ministre n'a pas caché sa satisfaction par rapport au travail accompli dans le cadre de la protection de l'environnement, notamment par les associations «Assirem Gouraya, Les Amis de Gouraya», Les associations «Nemla», «Arhd» et «Gehimab», laquelle a participé avec une exposition avec pour thème «Sur la route de l'eau de Toudja». Une exposition qui a beaucoup plu à la ministre qui

n'a pas hésité à l'exprimer. Enfin, la visite de M<sup>me</sup> Zerouati a été achevée par la signature d'un protocole d'accord entre le Parc national de Gouraya, la direction de l'éducation et la direction de l'environnement pour «l'installation des clubs verts scolaires» dont la mission principale est la sensibilisation, la prévention et la protection de l'environnement avec des actions concrètes.

H. C.

### UA /Sommet

## Chergui appelle au «règlement prioritaire» de la crise libyenne

Le commissaire à la paix et à la sécurité de l'Union africaine, Smail Chergui, a appelé vendredi à Nouakchott (Mauritanie) au «règlement prioritaire» de la crise libyenne, qui est à l'origine de la plupart des complications dans la région. «Il faut régler la question libyenne de façon prioritaire car la plupart des complications dans la région, notamment migration et l'économie criminelle, sont la conséquence de la situation de crise prévalant en Libye», a-t-il indiqué dans une déclaration à l'APS à la veille du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA, prévu

dimanche et lundi prochains dans la capitale mauritanienne. La Libye est en proie à une instabilité politique et sécuritaire depuis la chute du leader libyen Muammar Kadhafi en 2011. Les parties libyennes s'étaient engagées lors d'une conférence internationale tenue fin mai, sous l'égide des Nations unies, à œuvrer de manière constructive en vue d'organiser des élections législatives et présidentielles crédibles et pacifiques et d'en respecter les résultats avant la fin de 2018. La réunion avait, pour la première fois, réuni le président du Conseil présidentiel du gouver-

nement d'entente nationale de Libye, Fayeze al-Sarraj, le chef de l'armée nationale libyenne, Khalifa Haftar, le président du Haut Conseil d'Etat libyen, Khaled al-Mechri, et le président de la Chambre des représentants, Aguila Salah Issa. Les quatre principaux protagonistes du conflit libyen s'étaient alors engagés à organiser des élections pour sortir leur pays du chaos. L'émissaire de l'ONU, Ghassan Salamé, tente depuis longtemps d'obtenir un accord des parties sur une nouvelle Constitution et un calendrier pour son adoption.

Halim Y.

### Lutte contre les incendies de forêt à Médéa

## 23 brigades mobilisées

Au total 23 brigades mobiles seront mobilisées à travers les différentes zones montagneuses et massifs forestiers de la wilaya de Médéa, dans le cadre du dispositif de lutte contre les incendies de forêts, mis en place par la direction des forêts, a-t-on appris samedi auprès de cette structure. Composées d'un effectif de 72 agents forestiers, à raison de quatre agents par unité, ces brigades sont équipées de pompes à eau dorsales et d'outils manuels légers leurs permettant d'intervenir rapidement, chaque-fois, qu'un départ de feu est signalé dans la zone

de couverture, a indiqué à l'APS Ahmed Salem, chef de service de protection du patrimoine forestier. Le déploiement de ces équipes mobiles, dont les éléments disposent d'une parfaite connaissance du terrain, tend non seulement à réduire le temps d'intervention sur les foyers d'incendie, notamment ceux situés dans les endroits inaccessibles aux engins, mais également à éviter la propagation des départs de feu et pouvoir les maîtriser dès les premiers instants, a-t-il expliqué. Ces brigades peuvent compter, en cas de nécessité, sur l'appui d'autres équipes

d'intervention motorisées, dotées de moyens de lutte plus importants, relevant soit des services des forêts ou de la Protection civile, a fait savoir Ahmed Salem, ajoutant qu'une centaine de points d'eau ont été aménagés à l'intérieur des zones forestières de la région en vue de faciliter le ravitaillement des équipes d'intervention. Le même responsable a rappelé que pas moins de 2 283 hectares de couvert végétal ont été détruits, durant la saison estivale 2017, dans 183 incendies recensés à travers une vingtaine de communes de la wilaya.

Saym N./APS

### Pour représenter le président Bouteflika au Sommet de l'UA Ouyahia à Nouakchott

LE PREMIER ministre, Ahmed Ouyahia, s'est rendu samedi à Nouakchott où il représente le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, au 31<sup>e</sup> Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine, prévu dimanche et lundi, indique samedi un communiqué des services du Premier ministre. «Ahmed Ouyahia, Premier ministre, sera aujourd'hui à Nouakchott (Mauritanie) où il représentera le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, au 31<sup>e</sup> Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine qui se déroulera les 1<sup>er</sup> et 2 juillet 2018», précise le communiqué. Le Premier ministre est accompagné du ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel, souligne la même source.

R. N.

Sonatrach

# Ould Kaddour rencontre les dirigeants de Solar, Air Product, Hyundai et KBR

■ Le P-dg de Sonatrach, Abdelmoumen Ould Kaddour, s'est entretenu à Washington avec les dirigeants d'Air Products & Chemicals, Solar Turbines, Hyundai Engineering et Kellogg Brown & Root (KBR), avec lesquels il a abordé les possibilités de partenariat dans le raffinage, le GNL et les gaz industriels.

Par Assia D.

**M.** Ould Kaddour a tenu une réunion avec le vice-président d'Air Products & Chemicals, Samir J. Serhan, dont le groupe est déjà présent en Algérie à travers la joint-venture Hélios spécialisée dans la production d'hélium. Les discussions ont été centrées sur le projet de construction d'une usine de gaz industriels à Haoud Berkaoui, près de Ouargla, que le groupe américain a proposé de construire en mode BOT (Built Operate Transfer), a déclaré M. Ould Kaddour à l'APS à l'issue de ces discussions. Plus grand fournisseur d'hydrogène et d'hélium au monde, Air Product & Chemicals est aussi leader mondial de l'approvisionnement pour les marchés à forte croissance comme les matériaux pour semi-conducteurs, l'hydrogène de raffinerie, la gazéification du charbon et la liquéfaction du gaz naturel. Ould Kaddour s'est également entretenu avec le P-dg de Solar Turbines, Pablo Koziner. L'équipementier spécialisé dans la fabrication des turbines à gaz industrielles vient de développer une usine de maintenance en Algérie. Il a eu aussi des discussions avec le président de la division Process Plant de Hyundai Engineering, qui a exprimé le souhait de son groupe de revenir travailler en Algérie avec l'amélioration des conditions de l'investissement. Le groupe sud-

coréen, spécialisé dans les grands projets internationaux a déjà soumis une offre pour la réalisation de la raffinerie de Hassi Messaoud, a indiqué le P-dg de Sonatrach. A l'instar de Hyundai Engineering, l'américain Kellogg Brown & Root (KBR) a également manifesté son intérêt de retourner en Algérie. M. Ould Kaddour a eu une discussion dans ce sens avec le président en charge de la construction et de l'Engineering de KBR, Farhan Mujib. Auparavant, le P-dg de Sonatrach s'est entretenu avec le patron de BP, Bob Dudley, le dirigeant d'ExxonMobil, Darren Woods, et ses deux vice-présidents David Maclean et Brad Corson. Le patron du groupe pétrolier public a multiplié les



rencontres avec des responsables de compagnies américaines et internationales, dans une démarche visant à promouvoir les investissements de Sonatrach, le cœur battant de l'économie algérienne. M. Ould Kaddour a rencontré, à cet effet, les dirigeants du groupe américain Anadako, et l'autre américain Chevron, l'italien Enel et le nippon Coo Itochu. **A. D./APS**

Egypte

## Le FMI approuve le décaissement d'un nouveau prêt de 2 milliards de dollars

**L**e Fonds monétaire international (FMI) a annoncé le décaissement d'une nouvelle tranche de prêt d'un montant de deux milliards de dollars en faveur de l'Egypte, à l'issue d'un troisième examen du programme de réformes du pays. Le feu vert à cette nouvelle tranche porte à quelque 8,06 milliards le montant déjà décaissé dans le cadre d'un vaste plan de prêt de 12 milliards annoncé en novembre 2016, a précisé l'institution de Washington dans un bref communiqué diffusé après une réunion du comité de direction. En mai, le Fonds avait annoncé être parvenu à un accord en vue du décaissement de

cette nouvelle tranche qui devait encore recevoir l'aval du comité de direction. Il avait alors estimé que l'Egypte commençait «à récolter les fruits de son ambitieux programme de réformes économiques qui était politiquement difficile». «Alors que le processus exige des sacrifices à court terme, les réformes étaient essentielles pour stabiliser l'économie et jeter les fondations d'une croissance solide et durable qui améliorera les niveaux de vie de tous les Egyptiens», avait alors commenté Subir Lall, qui avait dirigé une mission du FMI dans le pays. En échange d'un plan d'aide international, le

gouvernement égyptien s'est engagé à mener des réformes drastiques, adoptant une nouvelle taxe sur la valeur ajoutée (TVA), taillant dans les subventions publiques allouées à l'énergie et libérant en novembre le taux de change de la livre égyptienne. L'Egypte a été plongée dans une grave crise économique après la révolte de 2011 qui a chassé du pouvoir le président Hosni Moubarak. Si la croissance du PIB doit passer de 4,2% en 2017 à 5,2% en 2018, selon le FMI, les retombées pour les Egyptiens sont encore attendues.

Faiza O.

Portés par un marché mondial potentiellement «perturbé»

## Les cours du pétrole grimpent

**L**es cours du pétrole ont de nouveau grimpé, emmenant le baril new-yorkais à son plus haut niveau depuis 2014 alors que se multiplient les sources de potentielles perturbations sur le marché mondial. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en août, dont c'est le dernier jour de cotation, a terminé à 79,44 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE), en hausse de 1,59 dollar par rapport à la clôture de jeudi. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéance a pris 70 cents pour clôturer à 74,15 dollars. Sur la semaine, le Brent a gagné 5,1% et le WTI 8,1%. «Les tensions géopolitiques font monter le risque de perturbations de l'offre, ce qui fait grimper les cours à court terme», a résumé Lukman Otunuga, analyste chez FXTM. En particulier, les Etats-Unis ont durci le ton vis-à-vis de l'Iran en affirmant mardi que les pays qui importent du pétrole en provenance de ce pays pour-

raient être sanctionnés et qu'aucune exemption ne serait accordée. «La question est de savoir si les Etats-Unis cherchent à trouver un nouvel accord sur le nucléaire ou à paralyser l'économie et le gouvernement», estiment les analystes de JBC Energy. Selon eux, si la première hypothèse est la bonne, l'Iran pourra continuer à exporter une partie de son brut. Mais dans la deuxième hypothèse, les Etats-Unis ont les moyens de peser sur les importateurs, y compris

la Chine et l'Inde. Par ailleurs, «les problèmes de production du Venezuela et les perturbations des extractions de sable bitumineux au Canada ont participé à l'inquiétude des marchés», a commenté Tamas Varga, analyste chez PVM. La Compagnie nationale libyenne de pétrole (NOC) a annoncé vendredi qu'elle comptait suspendre à partir d'aujourd'hui ses opérations dans deux ports supplémentaires dans l'est du pays, ce qui porterait à 800 000 barils/jour

la perte en production. Et aux Etats-Unis, les extractions pourraient baisser un peu dans les semaines à venir puisque le nombre de puits de forage en activité a baissé de 4 unités la semaine dernière à 858 puits, selon le rapport hebdomadaire de Baker Hughes. Dans ce contexte, l'assouplissement de l'accord de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et de dix autres producteurs, qui devrait permettre à ses participants d'augmenter leurs

extractions, n'a pas rassuré les marchés. Dans les prochains jours, «les éléments-clés à observer vont être le rythme auquel l'Arabie saoudite et la Russie vont faire grimper leur production ainsi que l'ampleur des efforts effectués par les principaux importateurs de brut iranien - dont la Chine, l'Inde et la Turquie - pour limiter leurs achats avant les sanctions américaines», a estimé Robbie Fraser de Schneider Electric.

S. L./Agences

Réforme économique

## Le FMI se réunira le 6 juillet 2018 pour examiner le programme de la Tunisie

**L**e Fonds monétaire international (FMI) se réunira le 6 juillet 2018 pour examiner la 3<sup>e</sup> revue du programme de réforme économique de la Tunisie soutenu par un accord conclu dans le cadre du mécanisme élargi de financement (FEP) portant le total des décaissements à 2,9 milliards de dollars, a déclaré Jerry Reis, porte-parole officiel du Fonds. Le 20 mai 2016, le conseil d'adminis-

tration du FMI avait approuvé un accord sur quatre ans au titre du mécanisme élargi de crédit, pour un montant de 2,045 milliards de dinars tunisiens (environ 2,98 milliards de dollars, ou 375% de la quote-part de la Tunisie). L'achèvement de la 2<sup>e</sup> revue avait permis à la Tunisie de disposer d'un montant équivalant à 176,7824 millions de dinars tunisiens (environ 257,3 millions de dollars), por-

tant le total des décaissements au titre de l'arrangement à l'équivalent de 631,3661 millions de dinars (environ 919 millions de dollars). Le FMI avait, également, approuvé la demande de la Tunisie de mettre en place des revues trimestrielles au lieu du calendrier semestriel actuel. Les décaissements globaux ne seront pas changés tout au long du programme. **R. E.**

Tissemsilt/ Formation professionnelle

# Lancement des travaux d'un troisième institut national spécialisé

■ Les travaux de réalisation d'un troisième institut national spécialisé en formation professionnelle ont été lancés dans la wilaya de Tissemsilt, a-t-on appris du directeur du secteur.

Par Lyes B.

**K**haled Belkharoubi a indiqué, en marge de la cérémonie de clôture de l'année de formation 2017-2018, que ce projet, doté d'une enveloppe de 310 millions DA au titre du programme quinquennal dernier, porte sur la fourniture de 300 postes pédagogiques et un internat de 60 lits. Cet institut, le troisième du genre dans la wilaya, sera réceptionné après 30 mois de travaux. Il devra assurer une formation dans les domaines liés au bâtiment à l'instar de l'électricité, de la géométrie, de la plomberie, de la sculpture architecturale sanctionnée de diplômes de technicien et technicien supérieur. Par ailleurs, le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya prévoit la réception, avant la fin de l'année courante, d'un institut national spécialisé en formation profes-



PH &gt; D. R.

sionnelle à Khemisti, d'une capacité de 300 postes pédagogiques, outre un internat de 120 lits au profit des stagiaires dans les spécialités en agroalimentaire, à l'instar du transformation du lait, des céréales et de la viande.

Les travaux de réalisation de cette structure, dotés d'une enveloppe de plus de 440 millions DA au titre du programme sectoriel, enregistrent un état d'avancement de 80%. Le responsable a fait part des

démarches pour la reconversion de cet institut en centre d'excellence spécialisé en formation professionnelle devant représenter une référence véritable en formation dans les spécialités liées aux industries de transformation

alimentaire, surtout que la commune de Khemisti accueille actuellement plusieurs investissements dont celui de réalisation d'une usine de production de pâtes alimentaires. Par ailleurs, la direction de la formation et de l'enseignement professionnels a recensé la sortie de 3 470 stagiaires des établissements de formation de la wilaya durant l'année 2017-2018 dans 17 spécialités, selon M. Belkharoubi. La cérémonie de clôture de l'année de formation, organisée à l'institut national spécialisé en formation professionnelle «Tadjedine-Hamed-Abdelwahab» du chef-lieu de wilaya, a été mise à profit en présence du wali par intérim, Abdelkrim Magherbi, pour honorer 21 stagiaires majors de promotion. Elle a été marquée également par la tenue d'expositions des réalisations de stagiaires des établissements de formation et des activités culturelles et artistiques.

L. B/ APS

## Annaba

### Un volume de 20 000 m<sup>3</sup> d'eau par jour supplémentaires au profit de la wilaya

**L**es capacités quotidiennes d'alimentation en eau traitée ont été renforcées dans la wilaya d'Annaba par un volume de 20 000 m<sup>3</sup> à la faveur de la réalisation du projet de dédoublement de la conduite de transformation Meksa- El Hnichet dans la wilaya d'El Tarf limitrophe, a indiqué le directeur de l'unité locale de l'Algérienne des eaux, Abdelhalim Tebbouchi. Le projet de dédoublement de la conduite Meksa-El Hnichet a été réalisé

dans le cadre du programme d'urgence destiné à mettre fin au problème d'eau enregistré dans la wilaya d'Annaba l'été dernier, sur une distance de 15 kilomètres, a précisé le même responsable. Les travaux de raccordement de la conduite de transformation ont été effectués à travers 4 points, en l'occurrence Meksa, El Hnichet, El Kala et El Tarf, a rappelé le même responsable. L'exploitation de cette nouvelle conduite permettra la trans-

formation des eaux du barrage de Meksa, d'une capacité de 40 millions m<sup>3</sup>, pour le renforcement des quantités d'eau mobilisées pour couvrir les besoins des wilayas d'Annaba et d'El Tarf en eaux traitées, selon la même source. Cette réalisation, explique la même source, contribuera à la hausse des quantités d'eau destinées quotidiennement à répondre aux besoins des habitants de cette wilaya de 170 000 m<sup>3</sup>/jour actuellement, à 190 000

m<sup>3</sup> et à assurer l'amélioration du système de distribution au profit de la population locale. Les quantités d'eau destinées à alimenter en eau traitée la wilaya d'Annaba a diminué à moins de 80 000 m<sup>3</sup> par jour l'année dernière, en raison de la baisse du niveau du barrage de Hafifa (El Tarf), principal fournisseur d'eau potable de la wilaya d'Annaba, a souligné M. Tebbouchi. Outre la réalisation du réseau de transformation de Meksa- El Hnichet et le traitement

de plus de 2 300 fuites d'eau, le programme d'urgence affecté à cette wilaya se poursuit pour traiter le problème de l'eau. Il s'agit de la réhabilitation des stations de pompage, la construction de nouveaux réservoirs d'eau et d'une station de dessalement de l'eau de mer dans la wilaya d'El Tarf, tout en contribuant à garantir une indépendance en matière d'alimentation en eau pour le complexe sidérurgique d'El Hadjar.

Hocine A.

## El-Oued

### Programme de formation d'agriculteurs dans la pisciculture à l'horizon 2022

**U**n programme de formation d'agriculteurs dans le domaine de la pisciculture, s'étalant à l'horizon 2022, a été arrêté par la chambre de l'agriculture de la wilaya d'El-Oued, a-t-on appris du président de cet organisme. La Chambre agricole vient de signer une convention de partenariat avec la Chambre inter-wilayas de la pêche et de l'aquaculture, dont le siège est à Ouargla, pour arrêter un calendrier de formation et de qualification en direction des agriculteurs concernés par le développement de la pisciculture, a indiqué le président de la Chambre, Ghemmam Hamed Bekkar. Le même responsable a fait état, à ce titre, du lancement d'un programme de rencontres proximité de formation et de vulgarisation des techniques d'élevage aquacole, aux plans théorique et pratique, ouvertes aux agriculteurs des différentes communes de la wilaya d'El-Oued, notamment celles à vocation agricole. Ces

rencontres s'insèrent dans le cadre de la mise en œuvre de la convention signée par la Chambre nationale de la pêche et de l'aquaculture et la Chambre nationale d'agriculture, visant l'exploitation des eaux de l'aquaculture, riches en composants

organiques, dans l'irrigation agricole, et la vulgarisation des techniques d'élevage de poissons dans les bassins d'irrigation agricole dans les régions sahariennes. Les sessions de formation s'assignent comme objectifs l'encouragement et le dévelop-

pement des activités aquacoles dans les wilayas du Sud du pays, en vue de satisfaire des besoins de consommation de poissons des populations du Sud et l'exploitation des eaux d'élevage aquacole dans l'irrigation. La chambre inter-wilayas de

la pêche et de l'aquaculture de Ouargla et la chambre d'agriculture d'El-Oued ont déjà initié, dans le cadre de ce programme, des sessions de formation spécialisées en direction des agriculteurs.

S. H.

## Ouargla

### Plus de 600 000 palmiers dattiers ciblés par la campagne de lutte contre le boufaroua

**U**ne campagne préventive de lutte contre le Boufaroua (un acarien de la famille des Tetranychidae), ciblant un effectif de 635 000 palmiers dattiers, a été lancée à travers la wilaya de Ouargla, a-t-on appris hier auprès de la Direction locale des services agricoles (DSA). L'opération de traitement est répartie entre les trois intervenants habituels, à savoir l'Institut national de protection des végétaux (300 000 palmiers), les opérateurs privés (175 000 palmiers) et les agriculteurs (160 000), a précisé à l'APS le directeur du secteur, Salim Benzaoui. D'importants

moyens humains et logistiques ont été mobilisés pour assurer le bon déroulement et la réussite de cette campagne qui s'étalera sur une quinzaine de jours, a-t-il ajouté. Des actions de vulgarisation agricole en direction des agriculteurs, en matière de prise en charge du palmier dattier, notamment l'entretien et le traitement phytosanitaire, sont au programme de cette campagne, selon le même responsable. Le boufaroua, l'un des principaux ravageurs du palmier dattier, causant des dégâts considérables sur la qualité et le rendement de la production phœnicicole, est

une petite araignée très résistante aux températures élevées et aux fortes insulations, a-t-il expliqué. La campagne devra être suivie, en août prochain, d'une autre opération de traitement du palmier dattier contre le Myelois (ver de dattes) et ce, à travers les différentes communes de la wilaya de Ouargla qui recense un patrimoine de près de deux millions de palmiers dattiers, implantés sur une superficie globale de plus de 25 000 hectares, a-t-on signalé à la DSA.

R. R.



Maroc/ Après le procès du «Hirak»

## Une dizaine de policiers blessés lors d'affrontements dans le Rif

■ La région marocaine du Rif (nord) a été le théâtre d'affrontements et d'arrestations, après la condamnation des meneurs du mouvement social «Hirak Rif» à des peines allant jusqu'à vingt ans de prison, causant des blessures plus ou moins graves à une dizaine de policiers, ont indiqué vendredi des médias.

Par Farid.M.

«**U**ne soixantaine de jeunes dans le centre de Boukidan (un village près d'Al-Hoceïma) ont bloqué la route avec des barricades et des pierres, ce qui a nécessité l'intervention des forces de l'ordre pour rétablir la circulation», ont ajouté les mêmes sources. «Les forces de l'ordre ont été la cible de jets de pierres pendant une heure de la part de ces jeunes causant des blessures plus ou moins graves à une dizaine d'agents, dont un a été grièvement blessé à l'arme blanche», selon les autorités marocaines, relevant que six protestataires avait été arrêtés lors des heurts. Des médias locaux font aussi état d'affrontements entre des manifestants et

les forces de l'ordre dans des localités proches de la ville d'Al-Hoceïma, avec une série d'arrestations. Les militants du mouvement de contestation sociale «Hirak Rif» ont été condamnés, mardi, à des peines allant jusqu'à 20 ans de prison à l'issue d'un procès de neuf mois dont l'équité est contestée, suscitant l'indignation de plusieurs ONG. Le leader du mouvement, Nasser Zefzafi, ainsi que trois autres meneurs, Nabil Ahmijq, Ouassim Boustati et Samir Ighid, ont écopé de la peine la plus lourde pour «complot visant à porter atteinte à la sécurité de l'Etat», un chef d'accusation possible selon les textes de la peine de mort. D'autre part, et toujours dans le sillage des procès relevant du dossier du Hirak, le journaliste Hamid el Mahdaoui a été condamné jeudi à trois ans de



prison pour «non dénonciation d'une tentative de nuire à la sécurité intérieure de l'Etat». M.

El Mahdaoui, directeur du site d'information Badil et connu pour ses prises de position tran-

chées contre le pouvoir, avait été arrêté en juillet dernier dans la ville d'Al-Hoceïma (nord), pendant qu'il couvrait un rassemblement du mouvement Hirak. Les manifestations dans la région du Rif et dans d'autres villes marocaines ont été déclenchées par la mort d'un vendeur de poisson, broyé dans une benne à ordures en octobre 2016. Environ 450 personnes, selon des associations, ont été arrêtées pendant les manifestations pacifiques parfois marquées par des heurts entre forces de l'ordre et protestataires. L'approche sécuritaire des autorités a été critiquée par des associations de défense des droits de l'Homme, qui ont dénoncé la «répression» du mouvement et des actes de «torture» contre les manifestants après leur arrestation.

F.M./agences

Autodétermination du peuple sahraoui

## Les Etats-Unis soutiennent les efforts de l'ONU pour une solution politique

Le secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis John Sullivan a réitéré vendredi à Rabat le soutien de son pays aux efforts de l'ONU pour une solution politique qui garantit le droit du peuple du Sahara occidental à l'autodétermination. «Nous soutenons le processus diplomatique de l'ONU et les efforts pour trouver une solution politique mutuellement acceptable au conflit qui apporte l'autodétermination au peuple du Sahara occidental», a déclaré M. Sullivan lors d'un point de presse conjoint avec son homologue marocain Nasser Bourita, dans le cadre d'une visite diplomatique au Maroc. La visite du numéro 2 de la diplomatie américaine au Maroc coïncide

avec la tournée de l'envoyé personnel du secrétaire général de l'ONU pour le Sahara Occidental, Horst Kohler. La tournée de Kohler, deuxième du genre dans la région, qui comprend plusieurs étapes (les camps des réfugiés sahraouis, les territoires du Sahara Occidental occupés, le Royaume du Maroc, la Mauritanie et l'Algérie), intervient dans le cadre de l'application de la résolution onusienne adoptée le 17 avril dernier par le Conseil de sécurité de l'ONU, demandant aux parties au conflit (le Maroc et le front Polisario), la reprise des négociations directes «sans conditions préalables et de bonne foi». M. Kohler, qui a rencontré mardi le président sahraoui, secrétaire

général du Front Polisario, Ibrahim Ghali, le chef de la délégation sahraouie chargée des négociations a affirmé devant la presse que ces entretiens «très positifs» ont constitué une occasion d'«approfondir les connaissances sur les contraintes entravant la cause du Sahara occidental». Par ailleurs, plusieurs citoyens sahraouis ont été blessés vendredi par les forces d'occupation marocaine lors des manifestations pacifiques organisées à El-Ayoune pour dénoncer l'occupation de leurs terres, à l'occasion de la visite de Horst Kohler, la première du genre dans les territoires occupés. L'agence de presse sahraouie (SPS) a rapporté que les forces maro-

caines avaient encerclé les ruelles et les rues de la ville sahraouie occupée depuis mercredi, dans une tentative d'empêcher les Sahraouis de sortir dans la rue et livrer leur message à l'envoyé de l'ONU. La dernière fois où le Front Polisario et le Maroc se sont installés à la même table de négociations remonte à mars 2012 à Manhasset aux Etats-Unis. Depuis le processus de paix lancé par l'ONU se trouve dans l'impasse en raison des entraves dressées par le Maroc pour empêcher le règlement du conflit sur la base des principes de la légitimité internationale qui garantissent le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

Sara H./ APS

Libye

## M. Chergui appelle au «règlement prioritaire» de la crise

Le commissaire à la paix et à la sécurité de l'Union africaine, Smail Chergui, a appelé à Nouakchott (Mauritanie) au «règlement prioritaire» de la crise libyenne, qui est à l'origine de la plupart des complications dans la région. «Il faut régler la question libyenne de façon prioritaire car la plupart des complications dans la région, notamment migration et l'économie criminelle, sont la conséquence de la situation de crise

prévalant en Libye», a-t-il indiqué dans une déclaration à l'APS à la veille du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'UA, prévu dimanche et lundi prochains dans la capitale mauritanienne. La Libye est en proie à une instabilité politique et sécuritaire depuis la chute du leader libyen Maamar Kadhafi en 2011. Les parties libyennes s'étaient engagées lors d'une conférence internationale tenue fin mai,

sous l'égide des Nations unies, à œuvrer de manière constructive en vue d'organiser des élections législatives et présidentielles crédibles et pacifiques et d'en respecter les résultats avant la fin de 2018. La réunion avait, pour la première fois, réuni le président du Conseil présidentiel du gouvernement d'entente nationale de Libye, Fayez al-Sarraj, le chef de l'armée nationale libyenne, Khalifa Haftar, le président du

Haut Conseil d'Etat libyen, Khaled al-Mechri, et le président de la Chambre des représentants, Agula Salah Issa. Les quatre principaux protagonistes du conflit libyen s'étaient alors engagés à organiser des élections pour sortir leur pays du chaos. L'émissaire de l'ONU, Ghassan Salamé, tente depuis longtemps d'obtenir un accord des parties sur une nouvelle Constitution et un calendrier pour son adoption. F.T.

Tunisie

## Vers une hausse des prix de l'électricité

Une éventuelle hausse des prix de l'électricité sera opérée prochainement en Tunisie, a annoncé le P-DG de la Société tunisienne de l'électricité et du gaz, (STEG), Moncef Harrabi. Cette augmentation, selon lui, vient suite à la hausse des prix du baril de pétrole sur le marché international, rappelant que le prix moyen du baril de pétrole brut a atteint au deuxième trimestre de l'année 2018 près de 75 dollars. La hausse des prix de l'électricité va donc concerner essentiellement

les catégories qui consomment plus de 150 KW (kilowatts) mensuellement, excluant ainsi les familles à faible et moyen revenus. Intervenant lors d'une campagne de sensibilisation sur la rationalisation de la consommation de l'électricité surtout au cours des périodes de pic, le même responsable a indiqué que le degré de température additionnelle lors du réglage du climatiseur, permet de baisser de 7% la consommation de l'électricité. S'agissant du phénomène de vol d'électricité, Harrabi

a souligné que la société est en train d'élaborer un projet de loi qui pénalise le vol d'électricité, afin de garantir la pérennité de la société, préserver le domaine public et répondre à la demande en électricité. Pour sa part, le ministre de l'énergie, des mines et des énergies renouvelables Khaled Kaddour a mis l'accent sur la nécessité de changer les habitudes et les mentalités du Tunisien en termes de consommation d'électricité. Et d'ajouter que le ministère a mis en place plusieurs

programmes visant la maîtrise de l'énergie, dont le programme de remplacement de 400 anciens réfrigérateurs par de nouveaux modèles moins énergivores économiques et qui s'étalera sur cinq ans et dont l'objectif est de réduire entre 30 et 60% la facture des familles ciblées. Il a évoqué également le programme de la société relatif à l'installation de panneaux photovoltaïques chez les grands consommateurs d'électricité.

R.M.



UE

# Les dossiers prioritaires de la présidence autrichienne

■ La gestion de la question migratoire, objet d'un fragile accord vendredi au sommet de Bruxelles, sera le dossier prioritaire de la présidence tournante autrichienne de l'Union européenne qui commence aujourd'hui et doit durer six mois.

Par Rosa C.

L'Autriche a choisi pour sa troisième présidence de l'UE la devise : «Une Europe qui protège», rejoignant les préoccupations de la plupart des États membres. Outre ce sujet brûlant, que Vienne avait déjà mis en tête de sa liste avant même que les dirigeants européens ne s'entre-déchirent sur le sort des réfugiés, le gouvernement du jeune chancelier Sebastian Kurz devra également avancer sur les négociations du futur budget de l'UE, un problème épineux dont il a hérité. L'Autriche s'est aussi fixée comme objectif de progresser sur l'élargissement de l'Union aux pays de Balkans occidentaux.

Parvenir à des résultats tangibles devrait s'avérer difficile, en raison d'une part du démarrage de la campagne pour les élec-

tions européennes de mai 2019 et d'autre part des négociations qui pétiinent avec le Royaume-Uni pour sa sortie de l'Union fin mars 2019.

La crise politique générée par les défis migratoires est le dossier numéro un que Vienne aura à gérer avec les 27 autres pays de l'UE. L'accord conclu vendredi reste flou sur sa mise en œuvre, notamment sur la création de «plateformes de débarquements» de migrants en dehors de l'UE.

Le gouvernement du chancelier Kurz, allié au parti d'extrême-droite FPÖ, défend une ligne «dure», plaidant pour une politique migratoire européenne plus restrictive, en passant notamment par un renforcement de la protection des frontières extérieures de l'UE.

Sur le site de la présidence autrichienne, il annonce claire-



PH. > D. R.

ment la couleur – la «sécurité» d'abord – puisqu'il précise qu'il s'agit du «combat contre l'immigration illégale en sécurisant les frontières extérieures».

Sur sa table, le casse-tête de la réforme du Règlement de Dublin, qui confie aux pays de première entrée dans l'UE la responsabilité des demandes d'asile, au point mort depuis plus de deux ans.

Il semble peu probable que Vienne réussisse à le résoudre: l'Autriche soutient les pays de Visegrad (Hongrie, Pologne, République tchèque, Slovaquie), qui ont rejeté la proposition de Bruxelles de répartir ponctuellement les demandeurs d'asile en période de crise.

L'autre grand défi de la présidence autrichienne est de progresser dans les négociations sur le budget à long terme de

l'UE pour la période 2021-2027.

Cette semaine encore, M. Kurz a estimé «possible» de parvenir à un accord avant les élections du Parlement européen.

Les négociations sur le budget pluriannuel de l'UE sont compliquées par les coupes proposées par la Commission européenne dans les enveloppes destinées à la Politique agricole commune (PAC) et aux régions.

Les grands bénéficiaires de la politique agricole, la France et l'Espagne, dénoncent les pertes de revenus pour les agriculteurs et demandent le maintien du budget à son niveau actuel.

La possibilité d'utiliser les aides régionales comme un moyen de pression politique est un autre contentieux avec les pays d'Europe de l'Est.

Ce budget est novateur. Pour la première fois il permettra de

financer des capacités militaires et des infrastructures utilisables par les armées et donne des moyens financiers à l'Europe de la Défense.

L'Autriche, en raison de sa position centrale en Europe et de son histoire, plaide pour une plus grande intégration de ses voisins des Balkans occidentaux dans l'Union et l'affiche comme l'une de ses priorités de sa présidence de l'UE.

Elle insiste sur l'importance de «la stabilité» de son voisinage et plaide pour une «pré-adhésion des Balkans occidentaux et de l'Europe du Sud-Est à l'UE».

«Cette région fait partie de l'Europe en termes de politique économique et de sécurité et s'est révélée un partenaire fiable pendant la crise migratoire», explique-t-elle.

Cependant, Vienne ne risque pas de parvenir à des résultats particulièrement concrets. Mardi dernier, l'UE a décidé d'ouvrir des négociations d'adhésion avec l'Albanie et l'ex-République yougoslave de Macédoine en juin 2019, à condition toutefois qu'elles poursuivent leurs réformes.

L'Autriche aurait préféré que cela se passe sous sa présidence, mais la France et les Pays-Bas ont freiné des quatre fers.

Le gouvernement autrichien compte toutefois accompagner ces pays dans leur rapprochement avec l'Union, ainsi que la Serbie et le Monténégro, moins avancées dans les négociations.

R. C.



## Points chauds

Trêve

Par Fouzia Mahmoudi

L'opération militaire américaine en Afghanistan «Liberté immuable» qui devait apporter non seulement la paix au peuple afghan mais surtout réduire à néant les réseaux terroristes qui rongeaient le pays, s'est avérée non seulement inutile, mais n'a absolument pas mis un terme au règne de terreur des talibans. D'ailleurs, le président afghan Ashraf Ghani vient d'annoncer la reprise officielle des hostilités face aux talibans, au terme du cessez-le-feu unilatéral qu'il avait proposé, déjà largement dénoncé par les talibans sur le terrain. Néanmoins, les efforts de paix inter-afghan se poursuivent et il a appelé les talibans à les rejoindre, promettant qu'il n'y aurait «aucun accord secret», lors d'une conférence de presse. «Le cessez-le-feu est terminé, les forces de défense et de sécurité afghanes sont autorisées à reprendre leurs opérations militaires», a indiqué le chef de l'État. «L'annonce de notre cessez-le-feu a été chaleureusement accueillie par la population et le reste du monde. Les gens réclament la paix au gouvernement et aux talibans, le gouvernement a accepté de lancer cet appel, maintenant c'est au tour des talibans d'apporter une réponse positive», a-t-il insisté. Ghani avait décrété un cessez-le-feu à l'occasion des fêtes de l'Aïd-el-Fitr marquant la fin du ramadan, mi-juin, que les talibans avaient respecté pendant trois jours : leur entrée, désarmés, dans Kaboul et de nombreux villages avaient donné lieu à des scènes de fraternité et démonstrations de joie. «Une chose est claire, c'est que la plupart des talibans aussi veulent la paix, ce cessez-le-feu a montré qu'ils sont fatigués de se battre et nous devons entendre ça», a estimé le chef de l'État. De même, «la première exigence des Afghans c'est la fin de la guerre et la paix. Ils doivent désormais faire pression sur les talibans». Cette trêve s'adressait exclusivement aux talibans, excluant le groupe État islamique présent dans l'est et le nord, principalement. Ghani avait ensuite proposé une prolongation de dix jours de la trêve à compter du 20 juin, mais les insurgés avaient cette fois refusé de le suivre et aussitôt repris leurs attaques contre les forces militaires et la police. Cependant, pour de nombreux observateurs, ces quelques jours de trêve ont fait apparaître sans surprise un vif désir de paix au sein de la population et sa lassitude des menaces et attentats permanents. Le président Ghani a rappelé qu'il avait fallu en 2016 de longues négociations avec les extrémistes du Hezb-Islami pour parvenir à un accord de paix permettant à leur leader, Gulbuddin Hekmatyar, de rentrer à Kaboul en avril 2017. «Nous avons réussi, nous pouvons continuer d'avancer», a-t-il estimé. Reste à savoir, dans le cas d'une forte recrudescence de la violence, quelle sera l'attitude des autorités américaines, car si Donald Trump a exprimé lors de sa campagne présidentielle sa détermination à ne plus se mêler des conflits hors États-Unis, il ne peut se dérober à la responsabilité de son pays dans la crise que vit l'Afghanistan depuis des décennies maintenant.

F. M.

Sahel

## La région a faim, mais attend plus que de l'aide alimentaire

Le Sahel et une partie de l'Afrique subsaharienne ont faim, mais attendent plus que de l'aide alimentaire d'urgence: les populations voudraient développer leur propre «résilience», agricole et sociétale, face aux défis cumulés du changement climatique et de la violence. Dans les cinq pays du Sahel (Mauritanie, Niger, Tchad, Burkina Faso et Mali), six millions de personnes ont besoin d'assistance alimentaire immédiate, soit 40% de plus qu'en 2017 à la même époque, déclare à l'AFP William Affif, coordonnateur des réponses d'urgence pour le Sahel du Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies.

Sur ce total, le PAM considère que 3,5 millions de personnes sont «prioritaires» pour recevoir une aide alimentaire. Or seulement 118 millions de dollars sur les 285 millions prévus pour le Sahel cette année ont été reçus à ce jour de la communauté internationale : «Insuffisant»

selon le responsable, «car en plus de l'aide d'urgence, nous devons enchaîner avec le programme de résilience». Il se déclare «inquiet» du manque de prise de conscience du besoin d'investissement dans des domaines comme la santé et l'éducation, notamment des filles, «qui permettent aux populations de se fixer», et ainsi de ne pas grossir les flots de migration vers les centres urbains ou les pays étrangers. Au Mali, «beaucoup d'écoles ont fermé», dit-il. «Les instituteurs ont peur de la violence qui se développe, c'est la même chose pour beaucoup de centres de santé», ajoute ce responsable. Au Niger, le gouvernement a lancé depuis 2012 le programme 3N «les Nigériens nourrissent les Nigériens» soutenu par les bailleurs de fonds internationaux, qui passe par une transformation rurale du pays, afin de réduire la fréquence des déficits céréaliers et fourragers. Le ministre de

l'Agriculture et de l'Elevage du Niger, Albadé Abouba, a présenté cette initiative cette semaine à Châlons-en-Champagne, dans l'est de la France, lors d'un forum consacré à l'avenir de l'agriculture mondiale face au changement climatique, avec experts, ONG et politiques.

Pour développer l'agriculture dans des zones aussi arides, les besoins portent surtout sur des aides techniques et logistiques.

Premier objectif, la réduction du gaspillage alimentaire. Cela peut sembler paradoxal, mais une grosse partie des (maigres) récoltes dans cette région du monde est perdue, mal stockée, asséchée, attaquée par les rats. Ou détruite par manque de moyen de transport ou de chaîne du froid en état de marche.

«Il y a des besoins de construction de greniers communautaires ou de greniers individuels à base de containers qui préservent les récoltes», souligne M. Affif.





Festival de la musique et danse Diwane

# Huit troupes en lice pour le premier prix

■ La scène de la 11<sup>e</sup> édition du Festival national de la musique et danse Diwane de Béchar qui aura lieu, cette année, du 2 au 5 juillet au stade du «18-Février», accueillera 15 représentations artistiques dont huit troupes en compétition, a-t-on appris du commissariat du festival.



Par Abla Selles

Le Festival national de la musique et danse Diwane est dédiée cette année dans sa onzième édition à la virtuosité des Maâlems (joueurs de gombri), instrument à cordes traditionnel, à la base de cette expression artistique ancestrale, a-t-on appris des organisateurs.

Un programme riche en sonorité Diwane et d'autres genres musicaux algériens est prévue à l'occasion du coup d'envoi du festival, qui sera marqué par une grande parade des troupes et artistes participants, peu avant la soirée de demain lundi prochain au centre-ville de Béchar. C'est une troupe locale de Aissaoua qui a été choisie pour

l'ouverture des activités artistiques de cette édition, pour mettre en évidence des expressions artistiques de l'une des plus importantes confréries religieuses dans le pays, alors que la troupe «Dendoun Sidi Billel» de Ghardaia, qui excelle dans ce style atypique du Diwane spécifique à cette région du sud-est du pays, ouvrira, durant la même soirée, le volet compétition du festival. Cette première soirée verra aussi le passage sur scène d'une icône du Diwane et de la musique algérienne, en l'occurrence Maalem Mejbar, qui de par sa voix et sa maîtrise parfaite du gombri a réussi à s'imposer dans le genre musical Diwane ainsi que dans d'autres genres musicaux locaux à travers son album «Lkhyoul Sartia», puisant sans faille dans le patrimoine

musical du Touat et de la Saoura. Au cours de cette soirée, se produira la troupe «Sidi Billel» de Mascara, conduite par le Maalem Belarbi Bilel, l'un des maîtres de l'héritage musical du Diwane dans l'ouest du pays, dont le spectacle de la troupe a une résonance particulière, de par les danses et les chorégraphies synchronisées adaptées aux différentes phases du rite musical Diwane.

Les troupes «Noujoum Diwane» et «Faras Fen Diwane Wahrane», conduites respectivement par les Maâlems Youcef et Houari, passeront sur scène pour la première et la deuxième soirée, pour démontrer une fois de plus leur talent avéré, d'où le choix difficile du jury de cette édition présidé par le compositeur Kouider Berkane. La jeune géné-

ration de musiciens Diwane sera présente à cette édition à travers d'autres troupes, à savoir celle de «Ouled Diwane Sahara» de Tindouf, «Ahl Diwane» et «Noujoum Saoura» de Béchar et «El Houda» de Tlemcen, dont les musiciens perpétuent les traditions musicales et chorégraphiques de ce legs à travers leur région et le pays. «Essed», une troupe de Kenadza et de notoriété artistique nationale, reste l'un des acteurs fondamentaux de ce festival de par leur popularité et musique ghwani très prisée par la jeunesse de la région.

«Dimastand», qui est un groupe de musique reggae et fusion Diwane et de variétés, créé en 2015 à Béchar, sera sans doute une découverte pour les spectateurs du stade du «18-Février», et ce, pour leur premier passage

sur la scène de ce festival.

S./APS

Galerie d'art «Couleurs et patrimoine»  
**Abderrahmane Lebouachka présente des portraits de «Dziriete»**

La galerie d'art «Couleurs et patrimoine» (El Biar) abrite, depuis hier, une exposition de l'artiste Abderrahmane Lebouachka nommée «Dziriete». Composée de peintures aux styles différents mêlant le noir et blanc à symboles de la culture algérienne, l'exposition entend dresser le portrait des dziriete, ces Algériennes fortes, multiples et qui ont, de tout temps, fait preuve de résilience. Les intéressés par l'exposition sont invités à découvrir l'univers de Lebouachka du 30 juin au 7 juillet. Le vernissage a eu lieu hier à 14h. La galerie, située rue Yahia Mazouni (près de l'Institut culturel italien), ouvre ses portes tous les jours à l'exception du vendredi, de 09h à 18h.

Pour célébrer ses 60 ans de musique

## Le saxophoniste camerounais Manu Dibango donne un méga-concert à Abidjan

Le saxophoniste camerounais Manu Dibango a célébré ses 60 ans de musique, en donnant vendredi soir un concert unique à Abidjan, présenté comme un retour triomphal en Côte d'Ivoire où il a exercé dans les années 1970. Pendant près de deux heures de spectacle, l'auteur de «Soul Makossa», immense succès qui lui ouvre les portes des Etats-Unis, a offert un véritable

recital de saxophone. Les 1 200 spectateurs du Palais des congrès de l'hôtel Ivoire d'Abidjan, n'ont pas résisté aux titres comme «Somaloba» ou «Sango», reprenant en chœur la chanson. «Je suis très heureux, je souhaite ça à d'autres artistes d'arriver à 60 ans et d'être aimés par un public et par les artistes», a déclaré le chanteur de 85 ans, cité par les médias. Interrogé sur

sa capacité à tenir encore sur scène malgré le poids de l'âge, il a répondu : «C'est parce que je la tire du public». Le musicien au crâne lisse, au rire tonitruant et aux éternelles lunettes noires, a séjourné en Côte d'Ivoire dans les années 1970 où il a dirigé pendant plusieurs années l'orchestre de la RTI. A cette époque, le pays était la plaque tournante de la musique africain-

ne et a vu éclore des chanteurs comme les Maliens Salif Keita, Amadou & Mariam ou le Guinéen Mory Kanté, etc. «C'est un honneur de revoir Manu Dibango en Côte d'Ivoire, plus de 40 ans après», s'est félicité le ministre ivoirien de la Culture, Maurice Bandama. Pour la star de la chanson ivoirienne, Aïcha Koné, qui a appris à ses côtés, «Manu Dibango est une école». L. B.

Sénégal

## Lancement d'un projet de cinéma itinérant

Quelques triporteurs, des toiles d'écran de projection et des enceintes : c'est avec ce matériel rudimentaire que l'association sénégalaise Culture WAW compte, avec le soutien de l'Unesco, projeter des films dans six régions dépourvues de salles de cinéma. «On a vraiment envie de toucher tout le Sénégal, mais aussi de donner envie aux jeunes de s'engager», a déclaré jeudi le président de l'association, Ousseynou Thiam, à l'origine du projet «Mobiciné», lors d'une conférence de presse au siège de l'Unesco à Dakar. Si cette initiative existe déjà dans la capitale depuis 2011, le projet vise à l'étendre au reste du pays à partir de novembre 2019 : à Saint-Louis (nord), Thiès et Kaolack (centre), Matam (est), Ziguinchor et Kédougou (sud). Au départ, 18 jeunes au

total, trois par région, à bord de triporteurs équipés de matériel de projection, sillonnent le pays pour diffuser des films dans des écoles et centres culturels. Ils en formeront à leur tour d'autres, pour que «Mobiciné» se propage de ville en ville. Le budget des séances organisées est modeste : 13 000 francs CFA (environ 20 euros) par projection. L'Unesco finance 44% du projet, l'Etat devrait aussi apporter son aide. «C'est un devoir pour l'Etat d'accompagner des initiatives comme celles-ci», a assuré le directeur national de la Cinématographie, Hugues Diaz. «Mobiciné» veut également promouvoir le cinéma africain et le rendre accessible à tous : 80% des films choisis sont africains, 65% d'entre eux sont sénégalais. Certaines séances, notamment dans les écoles sont gratuites, mais une par-

tie des recettes est toujours reversée aux cinéastes. «Les ayants droit, producteurs et artistes africains, doivent pouvoir vivre de leurs œuvres», a affirmé M. Thiam. Des salles de cinéma ont ouvert en 2017 et 2018 à Dakar, après plusieurs décennies de déclin au Sénégal, pourtant un des pays pionniers du septième art en Afrique subsaharienne. Comme dans beaucoup de pays de la région, les salles y ont été vendues, abandonnées ou transformées, sous l'impact du développement de la télévision, des DVD et d'internet. «S'il n'y a pas la culture des salles de cinéma ici, la population regarde beaucoup de films, mais sur d'autres plateformes», a indiqué le responsable de la culture au bureau de l'Unesco, Guiomar Alonso Cano. Racim C.

### RENDEZ-VOUS CULTURELS

Galerie d'Arts Asselah (39, rue Asselah-Hocine, Alger-Centre)

Jusqu'au 12 juillet :

Exposition de peinture de l'artiste Aïssa Khelifi.

Librairie La Renaissance de Riadh El-feth (El-Madania, Alger)

Samedi 5 juillet à partir de 14h :

L'Oref, en partenariat avec le magazine L'ivrescq et la librairie La Renaissance, organise la rencontre «Heure du livre», avec Kamel Bouchama, sous le thème «Littérature et Histoire en débat», consacrée à l'œuvre d'Amin Zaoui, en sa présence. Modératrice : Nadia Sebkhli.

JM 2018/ 8<sup>e</sup> journée

## L'Algérie avec quatre médailles de bronze

L'ALGÉRIE a ajouté quatre nouvelles médailles de bronze, vendredi lors des compétitions de la 8<sup>e</sup> journée des 18<sup>e</sup> jeux Méditerranéens de Tarragone en Espagne. Le judo et la boxe sont les deux sports sacrés vendredi par le bronze, grâce aux judokas Lyes Bouyakoub (-100 kg) et Sonia Asselah (+78 kg) qui ont, entre temps, sauvé la participation du judo algérien aux JM-2018, avec deux uniques médailles sur treize possibles. Bouyakoub a battu en finale de repêchage le Tunisien Anise Ben Khaled par ippon et Asselah a fait de même face à l'Espagnole Sara Alvarez. Les deux judokas n'ont pas caché leur satisfaction de leur consécration, qui a constitué une revanche pour Asselah, après la déception des derniers JM-2013 de Mersin en Turquie.

«Ma satisfaction est grande car je n'ai pas vraiment préparé le rendez-vous de Tarragone», a expliqué Asselah. Quant à Bouyakoub, il a reconnu la difficulté du match contre le Tunisien, un adversaire qu'il connaît bien, mais reste content pour le podium réalisé à «la sœur de ses efforts», a-t-il dit et son entraîneur. De leur côté, les boxeurs Réda Benbaziz (-60kg) et Mohamed Houmri (-81kg), se sont contentés également du bronze, en ratant le passage en finale de leurs catégories, face aux Trucs Hakan Dogan et Bayram Malkan (4-1). Si Houmri qui a participé la première fois à des JM, a perdu son match sur décision du médecin du combat qui a mis fin aux débats au second round (blessure de l'Algérien), Benbaziz a perdu son titre méditerranéen à Tarragone.

La 8<sup>e</sup> journée a été aussi décevante pour le judo, avec l'échec de la médaillée de bronze à Mersin, Kaouther Ouallal, qui n'a même pu rééditer la performance des derniers JM-2013.

L'Algérienne a perdu pour le bronze devant la Slovène Patricija Broljih par ippon. L'athlétisme, qui d'habitude laisse une empreinte positive dans ce genre de joutes, n'a pas encore remporté de médaille à Tarragone.

Les deux finalistes du 400m haies, Abdelmalik Louahla et Saber Boukmouche, se sont contentés de la 5<sup>e</sup> (49.45) et la 6<sup>e</sup> (50.16), dans une course remportée par le Français Vaillant Ludvy (48.76). En avion, le rameur Sid Ali Boudina s'est classé en 5<sup>e</sup> position de la demi-finale du Skiff (poids

légers) en 3:36.80. Il est néanmoins qualifié pour la finale de consolation, prévue samedi. Chez les dames de la même épreuve, Amina Rouba jouera elle aussi la finale (B) de la consolation.

En beach volley, le chemin des deux paires algériennes (messieurs) s'est arrêté en 8<sup>e</sup> de finale.

Le duo Laïd Boussaid/Mohamed Souadi a perdu face aux espagnols Christian Garcia et Rau Mesa 2-0 (18-21 et 11-21), tandis que leurs compatriotes Farouk Tizit et Ayoub Hamadache ont été éliminés par les Français Remin Aye et Youcef Guy Krou 0-2 (11-21 et 11-21). Par contre, les paires féminines, composées de Sonia Bounser/Kawther Mehani et Louiza Bayou/ Berioune n'ont pas réussi à sortir de la phase de poule. Les boulistes Abdelkrim Makhloufi et Samia Touloum ont pris part à la première série du concours du tir de précision, récoltant, respectivement, 9 et 7 points, en attendant la seconde série prévue, samedi. En équitation et dans l'épreuve du saut mixte, les Algériens ont pris la 21<sup>e</sup>, 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup>, par respectivement, Mustapha Amine Mahi, Brahim Ait Lounis et Manon-collette Hibette.

Le titre de l'épreuve est revenu à Bertrand Felicie (France). Pour sa part, le véliplanchiste, Wassim Ziani a terminé le concours du Laser en 18<sup>e</sup> position sur 20 concurrents, après la 11<sup>e</sup> et dernière course, totalisant 164 points nets sur 175 récoltés.

Le titre a été remporté par l'Espagnol Blanco Albalat Joaquin avec 33 points nets sur 49 récoltés. En tennis de table, les équipes nationales (messieurs et dames) n'ont résisté pas devant leurs adversaires. Les féminines ont perdu leurs deux matchs du groupe B, contre l'Espagne (2-3) et la Grèce (1-3), tandis que les messieurs, ont enregistré deux revers, face à l'Egypte et la Tunisie (1-3). L'équipe féminine était composée de Katia Kessaci, Lynda Loghraïbi et Hiba Feredj, alors que Larbi Bouriah et Sami Khrouf ont composé l'équipe masculine.

Après huit jours de compétition des JM-2018, l'Algérie conserve sa 15<sup>e</sup> position avec 11 médailles (2 or, 3 argent et 6 bronze). L'Italie domine toujours les joutes avec un total de 122 breloques (41or, 43 argent et 38 bronze).

Cyclisme / Championnat national 2018

(Minimes/Cadets)

## Souk Ahras accueille l'événement

LE CHAMPIONNAT national 2018 de cyclisme (minimes / cadets) se déroulera le 6 juillet prochain à Dreaa, dans la Wilaya de Souk Ahras (Sud-Est), a annoncé vendredi la Fédération Algérienne de Cyclisme (FAC). La compétition se déroulera sous forme d'une course en ligne, sur une boucle de 25 km, que les minimes par-

courent deux fois (50 km) et les cadets trois fois (75 km), a précisé la FAC dans un communiqué. Les engagements doivent parvenir à la FAC et à la Ligue d'Annaba, au plus tard le 2 juillet, tandis que l'accueil des différentes délégations est prévu le 5 juillet au niveau du stade de Souk Ahras.

MC Alger

# Le Doyen à pied d'œuvre à Saint-Etienne

■ Le Mouloudia d'Alger a entamé sa préparation pour la saison prochaine mais surtout pour la suite des matchs de poule de la Ligue des champions d'Afrique, avec ce stage qu'il tient à Saint-Etienne.



Les Vert et Rouge pour bien préparer la nouvelle saison

Par Mahfoud M.

En effet, les Vert et Rouge et après avoir tout bouclé, pour ce qui est de son mercato d'été a rejoint la France pour un stage de quelques jours qui permettra à l'équipe de bien se préparer pour les prochains rendez-vous officiels qui les attend. Le Doyen des clubs algériens compte énormément sur ce stage qui reste très important d'autant plus que l'équipe souhaite se qualifier pour les quarts de finale de la plus prestigieuse des compétitions africaines et cela passe par un excellent parcours

au cours des rencontres de la phase des poules. Il faut savoir que le Mouloudia est dans le groupe de l'ES Sétif, Difaâ Djadidi du Maroc et le TP Mazembé et cela ne sera pas une sinécure pour le club qui doit bien se concentrer sur le reste de cette aventure africaine qu'elle veut bien réussir surtout que le club souhaite renouer avec un titre continental. Le Mouloudia a joué avant hier un match amical face à la formation de Ligue II française, Clermont Foot qu'il a remporté sur le score de (1/0) avec une réalisation de Mamouni. Les poulaïns de Casoni se sont bien comportés dans l'en-

semble et le coach a été très satisfait de la production de ses joueurs d'autant plus qu'ils s'étaient mesurés à une formation agressive. Le technicien français souhaite que l'équipe continue sur cette lancée et réalise de bien meilleurs résultats pour la suite de la préparation, surtout qu'il s'agit de bien se comporter lors de cette étape cruciale qui vient avant le début officiel de la compétition. Casoni veut un maximum de matchs amicaux lors de ce stage pour connaître tous les joueurs, notamment les nouvelles recrues qu'il souhaite incorporer progressivement. M. M.

Dinamo Zagreb

## Soudani rejoint Nottingham Forest

L'ATTAQUANT international algérien du Dinamo Zagreb (Div.1 croate de football) Hilal Soudani s'est engagé pour trois ans en faveur de Nottingham Forest (Championship), a annoncé le club anglais vendredi sur son site officiel. «Nottingham Forest est ravi d'annoncer que l'attaquant international algérien Hilal Soudani a accepté de rejoindre le club. Il rejoint l'équipe dirigée par Aitor Karanka et signe un contrat de trois ans à partir du 1<sup>er</sup> juillet.» a indiqué la même source sans préciser le montant du transfert, mais selon la presse locale le montant de la transaction est estimé à 3 millions d'euros. L'ancien joueur de l'ASO Chlef (Ligue 2/Algérie) va retrouver à Nottingham Forest son compatriote et coéquipier en sélection nationale Adlène Guedioura. Soudani (30 ans) a terminé en tête du classement des buteurs du championnat croate de football pour la saison 2017-2018 avec 17 réalisations. Il avait rejoint le Dinamo Zagreb en 2013 en provenance de Vitoria Guimaraes (Div. 1 / Portugal) pour un contrat de quatre ans qu'il a prolongé en 2017 pour

trois saisons supplémentaires. Soudani a marqué au total 86 buts lors des cinq années passées à Zagreb et a également acquis beaucoup d'expérience

dans le football européen en Ligue des Champions et en Europa League. En sélection algérienne, Soudani a marqué 21 buts en 41 sélections.

Athlétisme

## Lahoulou : «Les athlètes sont livrés à eux-mêmes»

L'ATHLÈTE algérien, Abdelmalik Lahoulou, 4<sup>e</sup> de la finale du 400m haies des Jeux méditerranéens, disputée vendredi au stade des trois anneaux, a fustigé les responsables de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA), qui ont laissé les athlètes «livrés à eux-mêmes», pendant la phase de préparation de ce rendez-vous international. «J'ai effectué la préparation aux JM-2018 avec mes propres moyens durant trois mois, aux Etats-Unis et en France, sans aucun soutien de la Fédération. J'ai été abandonné à mon sort sans aucun soutien de leur part», a déclaré Lahoulou. Malgré sa déception après avoir raté le podium méditerranéen, Lahoulou reste confiant quant à la suite de sa carrière. «Les Jeux olympiques de Tokyo en 2020, c'est demain, il est temps de

donner les moyens de préparation aux athlètes avant qu'il ne soit trop tard», a-t-il averti. Lahoulou (26 ans) qui a pris la quatrième place de la finale du 400m haies avec un chrono (49.45), s'est dit «satisfait» de sa performance sur cette course remportée par le Français Ludvy Vaillant (48.76). «Ma préparation cette saison a été axée sur les championnats d'Afrique, où je compte avoir une médaille. J'ai tout donné aujourd'hui, mais la course était difficile face à de redoutables adversaires, dont le vice-champion olympique le Turc Yasmani Coppelo», a souligné le demi-finaliste des Jeux olympiques de Rio en 2016. Lahoulou a enfin lancé un appel à la FAA pour aider tous les athlètes algériens en prévision des prochaines échéances qui s'approchent à grands pas.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

## Mostaganem

### Un baigneur meurt noyé et trois autres sauvés à la plage des Sablettes

UN JEUNE homme est mort noyé, vendredi soir, au niveau de la plage des Sablettes, à l'ouest de Mostaganem, alors que trois autres ont été sauvés d'une mort certaine, a-t-on appris hier des services de la Protection civile. L'équipe des plongeurs de la Protection civile a repêché le corps d'un jeune âgé de 18 ans, au niveau de la plage des Sablettes, dans la commune de Mazaghran. Le corps sans vie a été repêché après plusieurs heures de recherche. Par

ailleurs, les gardes-côtes ont réussi à sauver trois autres jeunes accompagnant la victime, tous originaires de la wilaya de Relizane. Il s'agit du second cas de noyade enregistré dans la wilaya de Mostaganem durant cette saison estivale. Le premier drame s'est produit le 15 juin dernier sur la plage de Kef Lasfer, dans la commune de Sidi Lakhdar, où un adolescent de 15 ans a trouvé la mort, rappelle-t-on.

Sami Y.

## Ligue 1 / Transfert - USM Alger

### Essais non concluants pour le Camerounais Ntouba

L'ATTAQUANT camerounais Christian Ntouba, à l'essai à l'USM Alger depuis une semaine, n'a pas convaincu le staff technique, a indiqué hier le club algérois de Ligue 1 Mobilis. En dépit de ses qualités athlétiques, le profil du joueur ne correspond pas aux attentes du coach Froger, précise le site officiel des Rouge et Noir. Ntouba, ancien joueur de Foudre d'Akonolinga (Cameroun), devait quitter hier le stage de l'USM Alger à Gammarth (Tunis). En revanche, l'autre joueur camerounais soumis à des tests, en l'occurrence le défenseur central Nyeck

Mexes, aura une chance lors du deuxième match amical de «prouver les bonnes impressions qu'il a laissées lors du match face à l'Espérance de Tunis», affirme la même source. L'USMA a déjà engagé le meneur de jeu Mohamed Bentiba (ex-MC Oran) ainsi que les attaquants Zakaria Benchaâ et Aymen Mahious, respectivement ex-MC Oran et ex-CA Batna, mais le fait de jouer les premiers rôles et sur plusieurs fronts semble avoir incité le club à vouloir se renforcer davantage, particulièrement au niveau de ce compartiment.

R. S.

## Skikda

### Saisie de 6 kg d'argent à bord du navire Tarik Ibn Ziad

SIX KG d'argent ont été saisis par les éléments des Douanes algériennes, jeudi au port de Skikda, a-t-on appris vendredi du chargé de communication de la direction des douanes de Skikda, l'inspecteur principal. La saisie a été opérée à la suite de la fouille des bagages débarqués au port par un voyageur de nationalité algérienne en provenance de Marseille (France) à bord du navire «*Tarik Ibn Ziad*», selon la même source qui a précisé que la voyageur en question, originaire d'Ain Beida dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, avait soigneusement dissimulé dans ses bagages 9 lingots d'argent (6 lingots de 500 grammes et 3 autres de 1 kg). L'inspecteur principal, Merouane Bousaid, a par ailleurs révélé que toutes les mesures légales ont été prises à l'encontre de cette personne. Le contrôle de ce navire qui transportait 852 voyageurs et 345 voitures, dont 180 ayant bénéficié du «Couloir vert», a donné lieu à la saisie de pièces de rechange, de motos et d'appareils électroménagers, a-t-il ajouté. Par ailleurs, le contrôle du voyage retour vers Marseille de ce navire, programmé dans la matinée de vendredi, a abouti à la saisie de 50 cartouches de cigarettes qui étaient dissimulées à bord d'un véhicule immatriculé en Algérie, en plus de 70 autres cartouches qui étaient en possession d'autres voyageurs.

F. T.

## Festival local de théâtre professionnel de Guelma

### «Hmar oulaou tar» remporte le 1<sup>er</sup> prix

LA PIÈCE «*Hmar oulaou tar*», de l'association El Masrah El jadid de Boumerdès, s'est vu décerner, dans la nuit de vendredi à samedi, le 1<sup>er</sup> prix du Festival local de théâtre professionnel de Guelma, se qualifiant ainsi pour le Festival national de théâtre professionnel d'Alger. Ecrite par Youcef Taouinet et réalisée par Abdelghani Chentouf, cette œuvre a été sélectionnée parmi neuf pièces en lice durant ce festival, ouvert lundi passé, au théâtre régional Mahmoud-Triki, a annoncé D' Hamza

Djaballah, rapporteur du jury, lors de la cérémonie de clôture. Sur un ton humoristique, le spectacle d'une heure et demie aborde divers problèmes de société dont la condition de la femme et son oppression, la vengeance et la corruption. Pour son réalisateur, Abdelghani Chentouf, cette sélection est «*un honneur*» car elle permet à l'œuvre de se mesurer avec les productions des autres théâtres régionaux du pays, lors du festival national. Les deux pièces «*Basta*», de l'association culturelle

Numidia de Constantine et «*El Mataha*» de la coopérative culturelle «*Fen oua lbdad*» de Tébessa, ont remporté, respectivement, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> places qui leur permettent de participer, hors compétition, au Festival national de théâtre professionnel d'Alger. Cette 11<sup>e</sup> édition du Festival culturel local de théâtre professionnel a vu la participation de 9 troupes des wilayas de Constantine, Sétif, Tébessa, Jijel, Bordj, Bou Arréridj, M'sila, Boumerdès et Alger. Le jury de cette édition était composé des

artistes Lamri Kaouane et Moudifa Daas ainsi que du spécialiste en scénographie Hamza Djaballah. La cérémonie de clôture a été marquée par la présentation de la pièce «*Ennahs oua el kobtane*» de la coopérative «*Errabie Ethakafi*» de la wilaya de Batna, réalisée par Bouzid Chaouki et interprétée par les deux comédiens El Hani Mahfoud et Kamel Zerara et qui a été très applaudie par l'assistance.

Siham N.

## Migration clandestine en Méditerranée



LOUIS

Djalou@hotmail.com

## Tizi Ouzou

### Un mort et quatre blessés dans le dérapage d'un véhicule

■ Un jeune de 36 ans est décédé sur les lieux de l'accident alors que quatre autres âgés entre 35 et 39 ans ont été blessés.

Par Hamid M.

Une personne a trouvé la mort et quatre autres ont été blessées, vendredi après-midi, dans un accident de la route survenu à hauteur du village Ighil Oumenchar, dans la commune de Souk El-Thenine (25 km au Sud de Tizi Ouzou). Selon les indications fournies par la Protection civile, à l'origine de l'accident qui s'est produit peu avant 16h, le dérapage d'un véhicule léger. Un jeune de 36 ans est décédé sur les lieux de l'accident alors que quatre autres âgés entre 35 et 39 ans ont été blessés. Les blessés ont été évacués par les éléments de la Protection civile de l'unité des Ouadhias vers la polyclinique de Souk El-Thenine et la dépouille de la victime décédée a été



acheminée vers la morgue de l'hôpital de Boghni. Une enquête a été ouverte par les services compétents pour élucider les cir-

constances exactes de ce drame.

H. M.

Ph. > M. Zaitouk/A.